

**PRENUMERATA**  
 w Paryżu i na prowincji :  
 ROCZNIE..... 10 fr.  
 PÓŁROCZNIE.... 6 fr.  
 KWARTALNIE... 4 fr.

Zagranicą :  
 ROCZNIE..... 15 fr.  
 PÓŁROCZNIE... 8 fr.

W Królestwie i Cesarstwie  
 Rosyjskiem :  
 ROCZNIE..... 8 Rubli

# POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

**ABONNEMENTS**  
 Paris et Départements :  
 TROIS MOIS.... 4 fr.  
 SIX MOIS..... 6 fr.  
 UN AN..... 10 fr.  
 Etranger :  
 SIX MOIS..... 8 fr.  
 UN AN..... 15 fr.  
 Royaume de Pologne  
 et Empire Russe :  
 UN AN..... 8 Roubles

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 10, rue Notre-Dame-de-Lorette, 10, PARIS — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## La Roumanie et la Pologne

Notre collaborateur M. Thadée Gwiazdowski, qui s'est rendu il y a deux mois à Bucarest, nous envoie le commencement de l'enquête sur la question polonaise dont il s'est chargé auprès des hommes d'Etat de Roumanie.

L'opinion publique roumaine est actuellement divisée en trois camps qui ne cessent de se battre avec une violence acharnée :

1° Les partisans de M. Bratiano (1) ou neutralistes (le parti libéral) ;

2° Les partisans de M. Take Jonesco, conservateurs démocrates, et de M. Filipesco, groupe du parti conservateur, désireux de voir la Roumanie entrer immédiatement en lice aux côtés des Alliés ; et enfin

3° Les partisans de M. Marghiloman, conservateurs, nettement germanophiles et décidés à aider les Puissances du centre.

C'est d'après la conception générale sur les devoirs de la Roumanie que varient chez les hommes politiques roumains leurs opinions au sujet de la question polonaise. Bientôt après mon arrivée à Bucarest j'ai eu l'occasion d'être présenté à plusieurs membres de l'opposition, qui agitent les esprits en faveur d'une guerre avec l'Autriche, c'est donc par les opinions des « ententistes » que je commencerai mon enquête.

### M. TAKE JONESCO

Un des plus éminents hommes d'Etat roumains, avocat, le premier orateur de la Roumanie, ancien Ministre des Cultes, de 1891-1899, des Finances, en 1905, de l'Intérieur, de 1912-1914, chef du parti conservateur-démocrate, fondé en 1908, se composant d'anciens membres du parti conservateur, M. Take Jonesco, grand ami de la France, fait tous ses efforts pour décider le Gouvernement à entrer en action contre les Austro-Allemands.

Voici la déclaration que M. Take Jonesco a bien voulu me faire sur la question polonaise :

« Je vous réponds à un moment qui paraît le plus dur pour la cause de la Quadruple Entente.

L'action, plus qu'immorale, du Tzar Ferdinand, le renversement, non constitutionnel, de Venizelos, l'attaque furieuse contre la Serbie, la retraite des Russes qui ne s'est pas encore arrêtée définitivement, tout cela doit confondre les ignorants et décourager les âmes non trempées.

C'est en ce moment que je vous affirme ma foi absolue, presque dogmatique, en l'écrasement final de l'Allemagne.

Ce n'est pas seulement le calcul des forces en

(1) En Roumanie, les divisions de partis se font d'après leurs chefs, les tendances politiques ayant relativement peu d'importance et le parti étant en général personnifié dans son leader.

présence qui me donne cette inébranlable conviction, c'est aussi mon respect pour les lois morales. L'Allemagne, encadrée entre la Turquie et l'Autriche, ne peut pas vaincre, parce qu'elle représente une cause immorale, celle de la conquête, tandis que les alliés se battent pour le triomphe de la liberté et de l'indépendance des peuples.

Dans ce que je viens de dire se trouve ma réponse sur la question polonaise.

Quelles qu'aient été les fautes des Polonais, l'assassinat de la Pologne a été un des plus monstrueux crimes de l'histoire. Sa résurrection est nécessaire à la santé morale du monde.

Le plus enragé ennemi de la nation polonaise est l'Allemagne. C'est à cause d'elle que la Russie n'a rien fait pour adoucir le régime qu'elle avait donné à la Pologne. Rien à espérer du côté allemand. Heureusement pour les Polonais l'Allemagne ne sera pas victorieuse.

Si elle avait pu l'être, elle aurait annexé une partie de la Pologne russe, peut-être jusqu'à la Vistule, et cette terre polonaise, elle l'aurait germanisée de force. On connaît ses moyens. Le reste serait allé à l'Autriche, mais à une Autriche annexe de l'Allemagne. Il y aurait eu pour ce reste une autonomie politique, peut-être même un roi en papier mâché, mais avec la servitude économique.

La justice demande une Pologne unitaire avec accès sur la Baltique.

Le prochain congrès s'honorerait s'il prenait la revanche sur l'œuvre réactionnaire d'il y a cent ans.

La victoire étant gagnée surtout grâce aux efforts de la Russie qui a usé les armées allemandes par des luttes incessantes, on ne peut pas même penser à une Pologne entièrement indépendante. Peut-être, même au point de vue économique, elle perdrait trop en perdant l'immense marché russe pour son industrie en voie de progrès.

Je vois donc une Pologne comprenant le Royaume, la Galicie polonaise, Posen avec une partie de la Silésie et les deux Prusses, formant un État unitaire, avec une autonomie absolue, une administration nationale, un Parlement national, et relié à la Russie par l'unité de Couronne, l'union douanière et l'unité militaire.

Quelque chose comme la Hongrie dans l'Empire des Habsbourg avec toute la différence que la proportion est telle entre la Russie et la Pologne, que cette dernière ne pourrait jamais songer ni à dominer la Russie, ni à s'en séparer.

Pour les Polonais, cette solution serait la meilleure qu'ils auraient pu rêver. Sans la folie de l'empereur Guillaume et l'audace du comte Tisza, jamais on n'aurait pu y penser. C'est un don de la Fortune bien mérité par le tenace patriotisme du peuple polonais.

Pour la Russie, ce serait une source de force et non de faiblesse. Si la Russie avait pu donner l'autonomie ou plutôt la vie nationale à ses

Polonais quelques années avant cette guerre elle aurait pu soulever tous les slaves de l'Autriche et faire crouler le monstre Habsbourg avec la plus grande facilité.

Le prestige, l'éclat et l'influence de la Russie dans le monde grandiraient dans une proportion incroyable, le jour où elle aurait rétabli la Pologne.

Pour l'Europe, pour le monde, ce serait un jour d'allégresse qui verrait la majesté du Droit triompher contre l'œuvre la plus injuste des réactions d'autrefois.

Pour nous, les Roumains, qui n'avons d'autre fondement pour notre vie nationale que le Droit et le principe de la souveraineté nationale, qui dans les rapports entre États est le principe des nationalités, la résurrection de la Pologne serait un vrai bonheur. »

### D<sup>r</sup> CONSTANTIN MILLE

Docteur en droit de l'Université de Bruxelles, directeur du journal « Adevarul », ancien membre du parti socialiste, aujourd'hui indépendant, élu en 1912 député de Bucarest, où il jouit d'une très grande influence.

J'ai eu plusieurs entretiens avec M. Mille sur la question polonaise, qui peuvent se résumer ainsi :

« Les événements ont montré que la Pologne n'a rien à attendre de l'Allemagne qui, par la voix de sa presse, a franchement déclaré que l'intérêt allemand ne permettra jamais à la constitution d'une Pologne indépendante.

« Aujourd'hui, plus qu'à un autre moment, le rôle des Polonais est de lier intimement leur avenir à la victoire de la Quadruple Entente.

« Je ne dis pas que les Polonais n'ont pas le droit à une certaine suspicion vis-à-vis des Russes. Je sais que dans l'Empire des Tzars entre les promesses généreuses et la réalité des choses, il y a tout un abîme, mais une évolution immense est en train de s'accomplir en Russie où la victoire des esprits tolérants et libéraux est à prévoir. La Russie, comme après la guerre de 1871-1878, comme après celle de 1904-1906, se lancera après la guerre actuelle dans la voie des réformes intérieures qui, cette fois-ci, devront être maintenues. La Pologne doit revivre unifiée et autonome.

« Chez nous, en Roumanie, malheureusement le Gouvernement actuel ignore les questions de politique étrangère qui ne le touchent pas momentanément de près et c'est la raison pour laquelle il ne soulève jamais, dans ses pourparlers diplomatiques avec les grandes puissances, la question polonaise.

« La Pologne, certes, a plein droit de compter sur l'appui de notre pays au Congrès européen, mais le gouvernement actuel saura-t-il répondre à cette tâche. »

### D<sup>r</sup> VASILE LUCACIU

Président de la Ligue Nationale, prêtre roumain de Transylvanie qui, pour son action patriotique en faveur de la réunion des terres roumaines, appartenant à l'Autriche-Hongrie avec

leur mère-patrie fut violemment persécuté par les gouvernements de Vienne et de Budapest. En 1891, après le fameux *procès du memorandum* dans lequel les Roumains de Transylvanie ont protesté contre la politique oppressive du gouvernement hongrois, il fut condamné à quatre ans de prison et ne fut gracié qu'après quelque temps. En 1907, le père Lucaciu fut élu membre de la Diète à Budapest. Sa position politique était tellement compromise, qu'au moment où éclata la guerre européenne, il dut se réfugier à Bucarest où il ne cesse de prodiguer ses forces dans le but de faire sortir la Roumanie de la neutralité et de persuader au gouvernement de M. Bratiano de la nécessité d'entreprendre une guerre pour la réalisation du Grand Idéal National. Le père Lucaciu est un homme extrêmement populaire en Roumanie dans les cercles francophiles; on l'appelle l'abbé Wertterlé de la Roumanie, et il est très fier de cette dénomination. J'ai eu un long entretien avec lui dans lequel il m'a très éloquemment parlé de la situation tragique des Roumains de Transylvanie, des persécutions qu'ils subissent et les misères qu'ils endurent sous la férule du gouvernement de Ticza.

Quant à la Pologne, le P. Lucaciu est fermement convaincu que sa renaissance est proche et certaine mais qu'elle ne peut se réaliser que par la victoire des alliés. « La perfide Allemagne a passé sous silence toutes les persécutions violentes qu'elle a toujours appliquées avec une méthode implacable aux Polonais de Posnanie; elle vous tend maintenant une main gantée de velours en essayant de vous amadouer par les promesses de libertés qu'elle n'accordera jamais.

Mais les véritables intentions de l'Allemagne furent dévoilées par le refus obstiné de laisser à l'Autriche le droit de proclamer l'union de la Galicie avec le Royaume de Pologne. Ce refus d'ailleurs fut aussi influencé par les Magyars qui s'opposent à toute augmentation de l'élément slave au sein de la monarchie Danubienne.

Pour les raisons ci-indiquées j'ai la profonde conviction que la seule solution qui a les chances de donner le maximum de satisfaction aux Polonais, c'est l'autonomie et l'union personnelle avec la Russie.

Nous autres Roumains nous sommes tellement conscients des principes du droit des peuples proclamés du haut de la tribune parlementaire par Sir Edw. Grey et tant de fois répétés par les dirigeants des Puissances occidentales qu'il nous paraît absolument inadmissible que la Pologne puisse être déçue dans ses espérances légitimes. Seulement j'estime qu'il est trop tôt maintenant de mettre les points sur les i.

Ceci ne veut pas dire que je vous déconseille une propagande en faveur de votre cause. Au contraire, nous avons tout intérêt à bien connaître vos aspirations nationales et je vous engage vivement d'éclairer à ce sujet l'opinion publique roumaine en distribuant dans les cercles intellectuels des brochures ethnographiques, historiques et politiques.

Cette guerre doit finir par la victoire de la Justice et elle doit rendre la liberté à tous les peuples opprimés. »

THADÉE GWIAZDOWSKI.

## “ PRO POLONIA ”

(Enquête de la Revue « POLONIA ».)

*Notre revue, s'étant proposée d'interroger les personnalités les plus éminentes du monde politique, scientifique et littéraire français sur la question polonaise, adresse ses vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu la favoriser d'une réponse.*

*Toutes les réponses sont rendues avec impartialité et sans aucun commentaire.*

— M. André Chéradame, l'éminent écrivain et publiciste français, dont les nombreuses études politiques, sociales et économiques sont tant appréciées, a bien voulu nous envoyer la réponse suivante :

« Je suis un des Français malheureusement trop peu nombreux, qui ont, à diverses reprises, visité et parcouru en observateurs les trois parties de la Pologne. Ces voyages n'ont fait que déterminer en moi une profonde sympathie pour le peuple polonais, aussi est-ce avec une profonde douleur que j'assiste au martyre effroyable de la Pologne qui est peut-être encore plus affreux que celui de la Belgique. Au milieu de tant d'horreurs, conséquences de la guerre criminelle déchaînée par l'Allemagne, les souffrances de la Pologne me paraissent particulièrement intenses et spécialement odieuses. Aussi, lorsqu'au prix d'efforts qui devront être considérables et très prolongés, les alliés obtiendront la victoire finale, j'espère bien que la Pologne sera, dans toute la mesure du possible, indemnisée de son sacrifice et de ses souffrances inouïes. Je voudrais donc, pour ma part, que la Pologne fût reconstituée sur la base d'une autonomie aussi large que possible et qu'en même temps, elle comprenne la nécessité de rester étroitement liée à la Russie. Le rôle de la Pologne est d'être le pont fraternel entre la Russie et l'Europe occidentale. Je n'ignore pas les griefs justifiés que les Polonais ont pu avoir contre l'administration russe, mais j'ai trop voyagé en Russie pour ignorer l'immense différence qui existe entre les tchinovniks russes et le peuple russe. L'administration russe, empoisonnée de germanisme, a été aussi nuisible à la Russie qu'à la Pologne et, vous le savez mieux que moi, toutes les fois que le gouvernement du Tsar a voulu faire œuvre de conciliation envers les Polonais, c'est l'action néfaste et impérieuse de Berlin s'exerçant à Pétrograd qui l'a toujours empêché d'aboutir. Mais le peuple russe, que je connais bien, est profondément bon et je dois à la vérité de déclarer qu'à peu près tous mes amis russes qui n'appartenaient pas à l'administration étaient partisans d'une politique cordiale à l'égard des Polonais. Aussi, j'espère bien qu'après cette grande guerre, lorsqu'elle aura permis la régénération de la Russie en la purgeant des influences asphyxiantes et traîtresses du germanisme, qui avaient pénétré tous les rouages moteurs du grand empire slave, les sentiments généreux du peuple russe prédomineront alors et permettront l'union fraternelle entre Russes et Polonais, que j'appelle de tous mes vœux. En vous exprimant de nouveau, Monsieur, la part intense que je prends à la douleur de la Pologne et de ses fils.

« Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments de profonde sympathie et d'entier dévouement à la cause de votre peuple. »

— Pour les orphelins polonais.

Le 27 décembre aura lieu, à 2 heures et demie de l'après midi, rue de Clichy, 51, un concert, organisé par des élèves du Lycée Racine, au profit des orphelins polonais de guerre.

Nous sommes très sensible à cette nouvelle preuve de sympathie pour notre malheureux pays.

## POLONIA-NOËL

Consacré aux Polonais de l'armée française

200 ILLUSTRATIONS ET DESSINS,

36 PAGES DE DOCUMENTS INÉDITS

*couverture artistique en deux couleurs, papier couché.*

3 francs, franco 3 fr. 30.

## ZIEMIE POLSKIE

Ostatnie wiadomości mówią o ewakuowaniu Lwowa przez Austrjaków, — zresztą chwilowo cisza zalega na froncie wschodnim.

## LISTY Z FRONTU

*Front bułgarski*

Dzień 17 listopada zapisze mi się głęboko w pamięci, był to dzień ataku na całej linii w naszym sektorze. Mielśmy za zadanie zdobyć « la crête », wysoką przeszło 800 metrów. W dzień pochmurny, niżej połowy kryje się ona w chmurach. O świcie, po wszystkich wąwazach puszczono się naprzód, po sekcji, po dwie. U nas naprzódzie, szła 10-ta kompanja i nasza 12-ta w 2-jej linii. Gdy doszliśmy do połowy wysokości tej góry, 10-ta kompanja była już prawie u szczytu, biła się zapalczywie, stale posuwając się naprzód. Kule, choć nie nam przeznaczone, gwizdały ze wszystkich stron, nad głową, z boku. Szło się naprzód, zwolna, bo góra o bokach spadzistych, same skały i koleczaste krzaki. Z rezerwy czerpano kolejno, w miarę potrzeby, sekcje, eskuady. Ranni coraz częściej zaczęli schodzić, po dwu, po trzech, kupki całe, jedni zdążyli do infirmerów po przewiązanie ran, inni hen, aż do wsi, o 4 kilometry.

Miejscami ranni, konający, to znów trupy z pokrzywionymi kurczowo rękoma. Przyszła kolej na nas, wołają 12-tą eskuadę.

Jak można najszybciej pędzimy, przybywamy na miejsce. Mnie każą zrobić sobie miejsce usuwając dwa trupy, zabitych jednocześnie wielkimi kulami bułgarskimi w lewe skronie, jeden z nich kapral, drugi żołnierz 1-szej klasy, liczący szesnaście lat służby.

Położyłem sobie kamień przed głowę i z tego strzelam do Bułgarów, którzy mieli okop na sąsiednim szczytce, wyższym o jakieś 200 metrów i z tamąd prażyli nas ogniem. Pozycja była trudna do utrzymania, adjutant szef chciał parę razy już ją zostawić ale w całej tej strzelaninie i huku armat mało kto go słyszał. Wtem zaczęto kłaść kamienie przed siebie, coraz wyżej coraz wyżej, aż stanął mur służący za zupełną ochroną od kul. Długo jeszcze strzelano w ten mur, u nas w pukanie już się nie bawiono, wzmacniano

Notre numéro POLONIA-NOËL étant sous presse, le numéro courant contient seulement quatre pages.

pozycję co temu. Bułgarzy, żółci ze złości, przestali strzelać widząc zupełną bezcelowość. Na kopaniu zeszedł czas do wieczora. Noc spędzono z fuzją w rękę, spodziewano się kontrataku. Część żołnierzy zakrzętała się usunięciem zabitych, wzięto ich fusze, kartusze, żywność zapasową. Ażeby znieść na noszach nieżywych, tylko raz obróciwszy, brankardjerzy potrzebowali całą noc, tak przykra jest ta góra do schodzenia. Korzystając z ciemności, zrobiono wycieczkę po 2-ch rannych, który jęczył jakiś czas ale nie było sposobu ich wydostać, byli między ogniem naszym a Bułgarów. W godzinę po tem jęki ustały i gdy ogień ustał, po ciemku, poszło dwu ludzi z sierżantem, przyniesiono ich nieżywych, byli to dwaj Polacy, Wachsmut Jan i Mitko, obaj walczyli przez zimę we Francji. Ten pierwszy, jak mnie Galas objaśnił, przed atakiem zajął się dostarczeniem adresów wszystkich kolegów Polaków dla Redakcji «Polonji», czy je wysłał, nie wiem. Obaj byli ogromnie chwaleńni przez kolegów i starszych, jako dobrzy koledzy i żołnierze doświadczeni. Ranni byli jeden w brzuch, drugi w głowę.

Noci i nazajutrz do południa przeszły spokojnie, bez wystrzału. Około g. 4-ej pp. zaczął deszcz padać, padał on zupełnie horyzontalnie, gnany wихrem piekielnym. Stało się zimno nie do wytrzymania, marzły nogi, ręce, trudno w nich było fuzję utrzymać. Pokulili się wszyscy gdzie i jak kto mógł, pookręcano się w kołdry, «toile de tente», i t. d. Zaledwie zawierucha ta zwalniać zaczęła, gdy Bułgarzy zaczęli nas prażyć ogniem krzyżowym. Rozkaz «debut», podskoczyli wszyscy jakby prądem rażeni, odpowiedziano ogniem «par salve» i «à volonté». Na prawo puszczono w ruch mitraljeze, sąsiednie góry zroszono literalnie kulami armat. 9-ta kompanja poszła nowe góry zdobywać, walki trwały zażarte, z naszej góry wszystko widać było, jak na dłoni.

Grupy nieprzyjacielskie zbliżyły się do siebie na 20 metrów miejscami, ciągle strzelali «par salve», w lewą stronę, gdyż 2 kompanje nieprzyjacielskie dostały się nam tak ślicznie pod ogień, jak rzadko kiedy, widzieliśmy potem jak Bułgarzy zmiatali co siły, mitraljezy dokończyły resztki bułgarskich kompanji. Rezultatem były 3 nowe góry zdobyte, po naszej prawej stronie. Obliczono 250 trupów, czekających pogrzebania.

Na naszym szczycie powiewa «fagnon tricolore». Pułkownik przybył dzisiaj obejrzeć pozycję, wieszował nam, na wieczór zafundował porcję «tafia supplementaire» i rzekł, że generał był bardzo zadowolony z naszej roboty.

Humor żołnierski doskonały, najlepsze, bo ranni jednocześnie i w ramię i w nogę, gdy ich się pytałem, czy boli, odpowiadali śmiejąc się: «Oh la la! Vive les alliés quande même!» i sami, bez niczyjej pomocy, schodzili do wsi.

APOLINARY RADLIŃSKI.

#### ◊ Żadnych złudzeń.

Otwarcie w Warszawie Uniwersytetu i Politechniki, jako instytucji polskich, i płynące stąd echo słusznego zadowolenia stolicy Polski, przez ludzi nie pośmigniętych bywa zupełnie fałszywie rozumianem.

Okolicznością bezwzględnie pomyślną jest ustanowienie tych dwu uczelni, jako instytucji polskich. Bracia nasi powitali je skwapliwie, uznali za możliwość, bodajby nawet chwilową, wznowienia tradycji nauki polskiej, ocalenia bodajby jednego pokolenia dla całkowitego wykształcenia polskiego.

Rząd niemiecki wygrał na tem ustępstwie, zajął umysły, młodzież zaprzęgił do pracy, usunął ją z terenów dlań może niebezpiecznych a w

rezultacie nie uronił ani kropelki ze swoich germanizacyjnych tendencji. Miał bowiem do wyboru, albo zawrzeć wrota uczelni, stłumić tętno równomierne życia w okupowanej prowincji, — albo zgodzić się na język polski. O niemieczyźnie mówić nie mógł na ziemi, gdzie młodzież tego języka ma prawo nie znać i nie zna go dostatecznie; no i który by tą młodzież od Uniwersytetu niemieckiego i Politechniki niemieckiej niewątpliwie odstręczył. Obocześnie tenże rząd pozostawił sobie drogę otwartą. Germanizacja szkół czy rusyfikacja zawsze przechodziła stopnie swego rozkwitu. Narazie w Uniwersytecie i Politechnice są wykłady języka niemieckiego, — jeżeli zajdzie możność i potrzeba, wsączy się on powoli całkowicie..

Tak bywało już na ziemiach polskich i tak się dzieje w tej chwili.

Wniosek stąd prosty, że Bracia nasi w Królestwie z tego ustępstwa przymusowego żadnych horoskopów nie wyciągają i tak się też dzieje istotnie. Nic się w Królestwie nie zmieniło w stosunku do Prusactwa.

Dlaczego? skoro Niemcy wchodzą widocznie na drogę koncesji?..

Dlatego, — iż te koncesje ich nie sięgają obszarów rdzennie polskich, ziem, które, jako pod panowaniem Niemców pozostające, winny by nadewszystko były zaznać zmiany kursu...

Bo i cóżbyśmy powiedzieli, gdyby wojsko rosyjskie, wszedłszy do Poznania, ustanowiło by tam szkolnictwo czysto polskie a równocześnie trzymało się kierunku rusyfikacyjnego w Warszawę?

Bardzo i sprawiedliwie byłibyśmy oburzeni.

Owóż toż samo oburzenie trwa dzisiaj w stosunku do Niemców w całym Zaborze Pruskim i podtrzymuje uczucia wrogie w Królestwie i nawet w Galicji.

Wszystko, co Niemcy czynią w Warszawie, jest tylko fortelem. Stosunek ich do Polaków może tylko regulować Poznańskie, Śląsk, Pomorze i Prusy Zachodnie...

Stosunek zaś ten nie ulega żadnej wątpliwości. Prześladowanie, wynarodawianie, ślania tysięcy na rzeź pewną na chwałę pruskiego kacyka i ponadto żadnej nadziei obudzenia się uczciwości politycznej, bo tej w sobie Niemcy nie mają oddawna.

Ziemię polskie więc z Warszawskiego Uniwersytetu żadnych dla się nie wyciągnęły złudzeń, o czem, my, na obczyźnie, winniśmy pamiętać.

J. L.

## KRONIKA PARYSKA

### ◊ POLONIA-NOEL.

Nasze Album będzie do odebrania w Administracji Polonii, począwszy od środy.

Dwieście (wyraźnie dwieście) klisz ilustracyjnych, około tysiąca trzystu portretów, — reprodukcja kolorowa sztandaru polskiego Bajorczyków, objętość trzydzieści dwie strony druku, okładka w dwu kolorach.

Gdyśmy wzywali Czytelników naszych do przedpłaty, mówiliśmy skromnie o trzech i pół arkuszach druku, — dajemy im pełne cztery arkusze. Zapowiadaliśmy około stu ilustracji, dajemy dwieście, mówiliśmy o papierze ilustracyjnym wytworonym, ofiarujemy wszystkim papier kredowy...

Podjęliśmy bowiem wydawnictwo Albumu jedynie w myśli obywatelskiej i stąd ponad siły i środki czyniliśmy, byle istotnie nasze wydawnictwo było takim, które by każdy Polak miał sobie za pamiątkę i takim jeszcze, które by się stać mogło środkiem dobrej, szlachetnej i łatwej popularyzacji imienia polskiego.

Wszystkich zapraszamy do obejrzenia naszej Polonia-Noël.

Wzywamy wszystkich do jej rozpowszechniania i krzewienia.

Wszyscy, którzy uścili przedpłatę lub zamówili egzemplarze, raczą zgłosić się po odbiór numerów lub wysłać na przesyłkę pocztową po 30 centimów (zagranicę po 50 centimów), tyle bowiem wynosi opakowanie i opłata pocztowa.

### ◊ Polskie opłatki.

Doszły nas przez San-Remo i zacnego księdza Borodzieza, polskie opłatki z wyciskami Wadowickimi. Serdeczne pozdrowienia zasylamy i podziękowania za tę symboliczną przesyłkę wzrastającej jedności polskiej.

### ◊ Pocztówka ze sztandarem Bajorczyków.

Wydałiśmy nową pocztówkę chromolitografowaną w siedmiu kolorach a przedstawiającą podobiznę sztandaru kompanji polskiej, sztandaru, który odebrał chrzest ognia niemieckiego w dniu 29 listopada i upamiętniony był zgonem bohaterskim ś. p. Władysława Szuyskiego.

Pocztówki te są do nabycia w Administracji Polonii po 1 fr. 25 cent. za 10 sztuk, z przesyłką pocztową 1 fr. 50 cent.

Z okazji nadchodzących świąt należy popierać i rozpowszechniać to istotnie prawdziwie artystyczne wydawnictwo pocztówek polskich.

### ◊ Na szkolnictwo polskie.

Grono osób powzięło niezmiernie szlachetną myśl zarządzenia dnia podatkowego na rzecz szkolnictwa polskiego w kraju. Dni podobne zorganizowała już nawet ogłodzona stolica nasza, miasta Księstwa Poznańskiego uświęciły go również. Kolonja polska w Paryżu i na prowincji nie może pozostać poza nawiasem bólów ziemi ojczystej.

Projekt ten witamy z radością i zachęcamy najgoręcej Inicjatorów do natychmiastowego czynu, ofiarując całą naszą, pomoc i współdziałanie.

W najbliższym numerze postaramy się podać szczegóły dnia podatkowego.

### ◊ Jutro.

Jutro, w niedzielę, o godzinie drugiej po południu, punktualnie, w sali Société d'Horticulture (ulica Grenelle), wielki poranek artystyczno-literacki pod znakiem «Choinki dla żołnierzy Polaków». Program niezmiernie obfity i wskroś polski rozpocznie konferencja p. Emila Boutroux. Udział pierwszorzędnych artystów zapewniony.

Poranek ten organizuje «Opieka» hr. Zamoyjskiej z udziałem p. Wiesiołowskiego, jako przewodniczącego Tow. Pomocy Żołnierzom.

Powtarzamy, iż punktualnie o godzinie drugiej rozpocznie się konferencja...

Należy więc tym razem bodaj uniknąć nieprzyzwoitości polskiego spóźniania się.

### ◊ Od Redakcji Polonii.

Numer Polonia-Noël, który w tej chwili wychodzi z pod prasy, a który doszedł do wielkich rozmiarów trzydziestu i sześciu stron druku, zniwolił nas do wydania numeru bieżącego w szczuplejszych ramach... Brakujące atali cztery strony Czytelnicy nasi otrzymają w numerze noworocznym, który zawsze strona dwańście.

### ◊ Pamięć obywatelska.

P. W. Hilliers, szlachetny Rodak nasz w Londynie, znów zaopatrzył propagowane przez nas cele znaczniejszym zasiłkiem. Składamy Mu na tem miejscu najserdeczniejsze podziękowania

### ◊ Rubryka Ofiar.

Dla braku miejsca i niemożliwości wydrukowania olbrzymiej rubryki Ofiar, tak, olbrzymiej... w zmniejszonym numerze dzisiejszym, odkładamy ją do następnego.



Ofiarodawców przepraszamy za opóźnienie zdania sprawozdania, zaznaczając atoli iż techniczne to opóźnienie nie wpływa na szybkość akcji... bo summy składane idą natychmiast do rąk właściwych organizacji.

Niech nam wolno będzie obocześnie wyrazić szczerze wyrazy hołdu za wzruszające objawy solidarności i poczciwości obywatelskiej, które nas dochodzą w postaci składek.

Jesteśmy wdzięczni głęboko zacnym naszym Czytelnikom i dumni, iż tyle, tyle, możemy ubogim, potrzebującym, osieroconym przelać zapomóg...

Tak, rok bieżący kończy się już pięćdziesiątym tysiącem grosza składkowego i to grosza w trzech czwartych uciulanego drobiazgiem kilkofrankowym.

#### ◊ Z Misji Polskiej.

Nabożeństwo odbędzie się w dniu 25 grudnia o godzinie 11 rano.

Dzieci Zakładu Św. Kazimierza odśpiewają kolendy.

#### ◊ Wielki koncert.

Wielki koncert Tow. Pracującej Kolonji odbędzie się w dniu 31 grudnia, w sali przy ulicy Danton, 8, o godzinie 8 wieczorem.

Udział zapewniony artystów pp.: Wierzbickiej, Léone, Lubelskiego, chóru «Pieśni», pod batutą D-ra Janowicza i wielu innych.

Bilety do nabycia w Administracji «Polonji».

#### ◊ Konferencja.

W dniu 21 b.m., w Szkole Nauk Społecznych, (16, rue de la Sorbonne) odbędzie się konferencja profesora Paul Boyer, o języku polskim.

Początek o godzinie 4 popołudniu.

#### PELLETERIES & FOURRURES

Vêtements — Pelisses — Étoles en toutes genres

#### KUNSTLINGER & FERBER

7, rue Monte-Tabore, 7 — PARIS

#### LE PIANISTE VIRTUOSE EDMOND HERTZ

— LEÇONS PARTICULIÈRES —

PRIX DE GUERRE

10, rue Simon Dereure, (Avenue Junot)

DE 6 A 3 HEURES

#### SKLAD J. JONKLER

KUSNIERSKI 13, rue des Petits-Champs, — PARIS

#### MANUFACTURE DE CASQUETTES

et

#### CHAPEAUX PIQUÉS

en tous genres

#### SPALTER

10, rue de Thorigny, 10. — Paris

© FUTRA — WYROBY FUTRZANE ©  
REPARACJE — PRZERÓBKİ  
**S. BESTER**  
© 4, rue Richer, 4 — PARIS ©

Bronzy do oświetlenia elektrycznego  
GAZOWE LAMPY — INSTALACJE  
**A. BOUILLON**  
112, Boulevard de Belleville, 112 — PARIS

MODELE — PRZECHOWYWANIE FUTER  
**FUTRA CHARLES SEMMEL**  
21, boulev. Malesherbes — PARIS

ANTIQUITÉS ET OBJETS D'ART  
**J. BAUER**  
ACHAT — VENTE — ÉCHANGE  
37, rue des Martyrs — PARIS

**KUSNIERZE SEMMEL & THUN**  
60, rue Richelieu, 60

**J. BIEDER**  
KRAWIEC MĘSKI 17, rue Blanche, 17  
(Grand-Montrouge)

**JÓZEF FREUNDLICH** KUŚNIERZ  
5, rue de Provence, 5

#### PENSJONATY POLSKIE W NICEI

##### PENSION SLAVE

51, Promenade des Anglais

##### PENSION VARSOVIENNE

Palais Colonna — Place Magenta

CENY UMIARKOWANE — KUCHNIA POLSKA, WYKWINTNA  
Centralne ogrzewanie — Elektryczność bezpłatnie

#### BIENENFELD JACQUES

KUPEJE: PERLY, — DROGIE KAMIENIE  
— BIŻUTERJE OKAZYJNE —

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Teleph: CENTRAL, 90-10

MADRYD, 11 & 12, Puerta del Sol

#### MAGAZYN KUŚNIERSKI

CHARLES  
39, rue de Moscou, 39  
Pierwszorzędne modele paryskie  
Ceny Umiarkowane

**12 FR.** Za nadesłaniem 12 fr. przekażem pocztowym wysła się natychmiast piękny, płaski zegarek «LA GEORGINE», ankier o 10 rubinach, z gwarancją pięcioletnią. Każdy ma prawo, w ciągu ośmiu dni, zwrócić ten zegarek, o ile by się niepodobał. L. G. Brandris, 7 rue de Provence, Paris (IX).

**KRAWIEC DAMSKI S. KOENIG**  
19, rue des Mathurins, 19

**M. ZWIERZYŃSKI** Photographe du Ministère de l'Agriculture et de l'Ambassade du Japon.  
28, rue du Faubourg Saint-Honoré.

**FUTRA HENRI HUT**  
66, rue de Provence, 66

**MUZYK-KOMPOZYTOR** i dyrygent poszukuje lekcji muzyki lub zajęć wchodzących w zakres jego fachu.  
Adres: «Polonia», dla «dziewiątki».

# VITTEL

## GRANDE SOURCE

poleca się cierpiącym na:  
ARTRETYZM — SKLEROZĘ  
REUMATYZM — PODAGRĘ

## WIELKIE ZAKŁADY OGRODNICZE

(Właściciel: **Edm. DENIZOT**)

polecają:

WSZELKIE DRZEWA OWOCOWE,  
OZDOBNE, FORMOWANE, etc.

Cenniki na żądanie darmo i opłatnie

Adres: **E. DENIZOT**

Grandes Pépinières — **MEAUX**  
(Seine-et-Marne)

## STANISLAS AMBROZEK

TAILLEUR POUR HOMMES

EXPERT PRÈS LA JUSTICE DE PAIX

65, Rue LAFAYETTE, 65

PARIS

## PAUL LEIBEL

BIJOUX  
• ORFEU •



Fabryka

WYROBÓW JUBILERSKICH

14, Rue de Paradis — PARIS

## LOTION VÉGÉTALE

“RADIOACTIVE”

AU RADIUM

Arrête instantanément la chute, et fait repousser les  
— cheveux —

S. ANTONI, 14, Cité Tréville, PARIS

## Librairie GARNIER Frères

6, Rue des Saints-Pères, Paris (VII<sup>e</sup>)

Słownik Francusko-Polski, z podaniem sposobu wymawiania, zawierający wyrazy potoczne, niezbędny w podróży, tom oprawny w płótno miękkie, 32<sup>e</sup>. . . . 2 fr.

Słownik Polsko-Francuski, z podaniem sposobu wymawiania, zawierający wyrazy potoczne, niezbędny w podróży, tom oprawny w płótno miękkie, 32<sup>e</sup>. . . . 2 fr.

Dwa wymienione słowniki, oprawne w jeden tom, w skórę miękką, cielecą. . . . 4 fr. 50 cent.

Wysła się franko za przekazem pocztowym. Do nabycia we wszystkich księgarniach i w Administracji «Polonii».

LE GÉRANT: Antoni SZAWKLIS

PARIS.— IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.